

**DEBUIGNE** Albert Joseph, Magasinier en 1903, Mécanicien en 1909

Fils de **DEBUIGNE** Jean Baptiste (°1853), Cultivateur, filiation certaine, et de **LESAFFRE** Marie Joseph (°1853), filiation certaine.

Premier enfant de Jean et Marie.

A sa naissance, ses père et mère étaient tous deux âgés de 30 ans.

Né le (ce) 06/07/1883 à Tourcoing (59)<sup>1</sup>.

Décédé le 10/06/1915 à Hébuterne (62)<sup>2</sup> à l'âge de 31 ans.

Marié le (ce) 22/05/1909 à Neuville-en-Ferrain (59) à l'âge de 25 ans, avec **HURSTEMANS** Blanche<sup>3</sup>

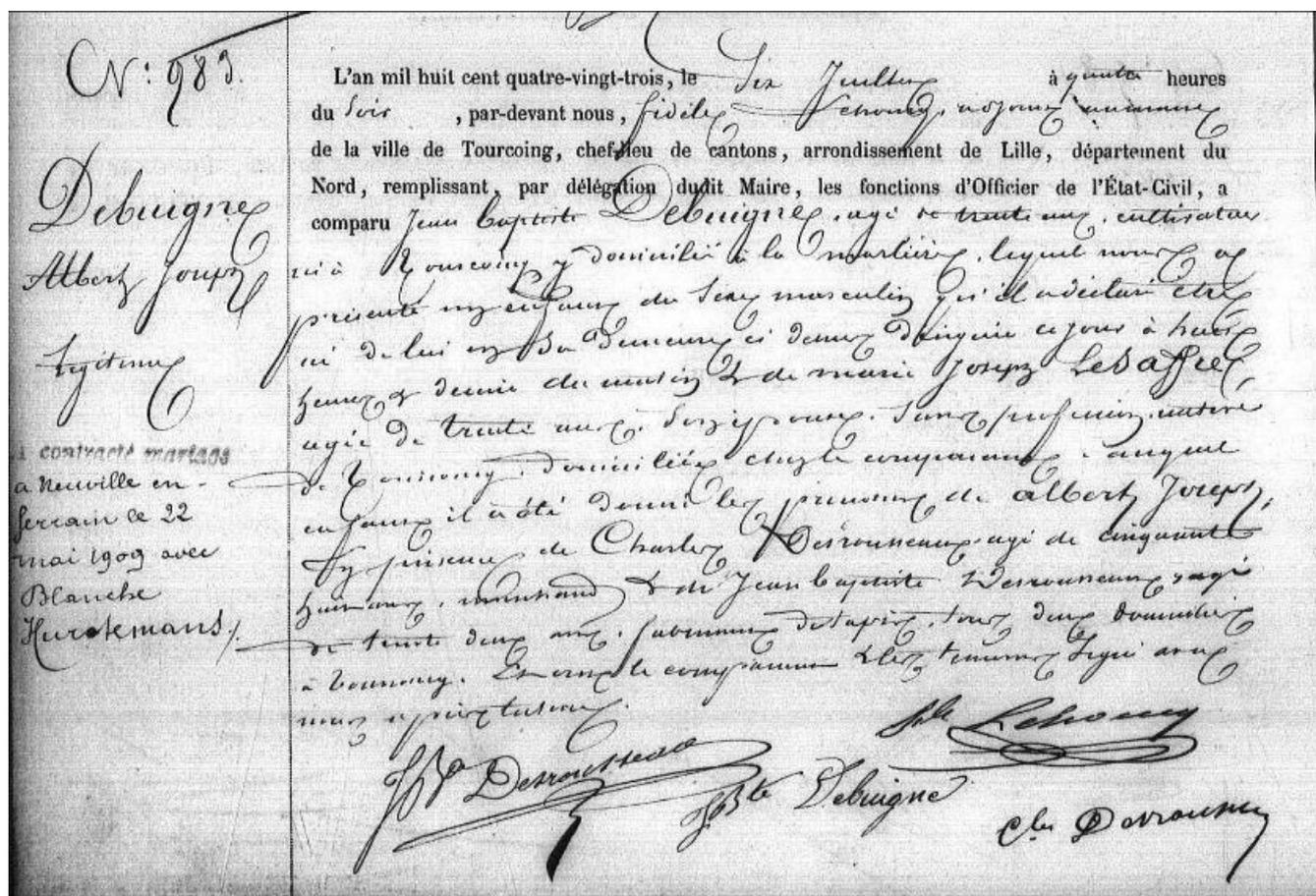
<sup>1</sup> Source : , Archives départementales Nord.

<sup>2</sup> Note : Incohérence entre la fiche de jugement de 1922 (mort à Saint Pierre en Belgique) et sa fiche militaire (mort au champ d'honneur à Hébuterne Pas de Calais).

Toutefois, le journal de marche situe bien le 243<sup>ème</sup> régiment d'infanterie à Hébuterne.

Source : , Base des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale - Mémoire des hommes.

<sup>3</sup> Source : , Acte de naissance.





N° 16  
Mariage



Debuigne  
Albert Joseph

Murstemans  
Blanche

L'an mil neuf cent neuf, le vingt deux Mai, à 9<sup>h</sup> feuillet  
neuf heures du matin, par devant nous, Charles Phalouffan  
Maire et Officier de l'Etat civil de la commune de Neuville en  
Ferrain, Canton de Courcoing Nord Est, arrondissement de  
Lille, département du Nord, ont comparu publiquement  
en la maison commune, Albert Joseph Debuigne,  
mécanicien, né le six juillet mil huit cent quatre vingt  
trois et domicilié à Courcoing, célibataire, fils majeur légitime  
de feu Jean Baptiste, décédé à Lille, le dix février mil huit cent  
quatre vingt onze et de Marie Joseph Desaffre, ménagère,  
domiciliée à Courcoing, ici présente et consentante, d'une  
part, Et, Blanche Murstemans, repâtée, née le six  
Décembre mil huit cent quatre vingt cinq et domiciliée en  
cette commune, célibataire, fille majeure légitime de Leonard  
Joseph, ouvrier de distillerie, et de Sidonie Vandensens, ménagère  
domiciliée en cette commune, ici présents et consentants,  
D'autre part, Lesquels nous ont requis de procéder à la  
célébration du mariage projeté entre eux, et dont la publication  
a été faite en cette commune, conformément à la loi, le  
septième mai courant et à Courcoing le même jour, ainsi que  
le constate le certificat qui nous a été remis. Aucune opposition  
ne nous ayant été signifiée, faisant droit à leur requête, et  
après avoir donné lecture de leur acte de naissance, de l'acte de  
décès du père du futur époux, et du Chapitre six du Titre du Code  
civil intitulé: Du Mariage, nous avons interpellé les futurs  
époux d'avoir à nous déclarer s'ils ont fait un contrat de  
mariage à quoi ils nous ont répondu: Non, nous avons  
ensuite demandé au futur époux et à la future épouse, s'ils  
voulent se prendre pour mari et pour femme, chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement déclaré  
au nom de la loi que Albert Joseph Debuigne et Blanche  
Murstemans sont unis en mariage. Ainsi fait en présence  
de Emil Debuigne, vingt neuf ans, garde plein, domicilié à Courcoing,  
frère de l'époux, Auguste Panhovenacker, trente six ans, négociant,  
domicilié à Courcoing, beau frère de l'époux, Albert Murstemans  
vingt sept ans, tisserand, domicilié en cette commune, beau frère  
de l'épouse, Urbain Murstemans, soixante deux ans, teinturier,  
domicilié à Courcoing, oncle de l'épouse. La mère de l'épouse  
et le quatrième témoin ont déclaré ne savoir signer. Les époux,  
la mère de l'épouse, le père de l'épouse et les trois premiers  
témoin ont signé avec nous le présent acte après lecture  
faite. Opposé un mot rayé nul

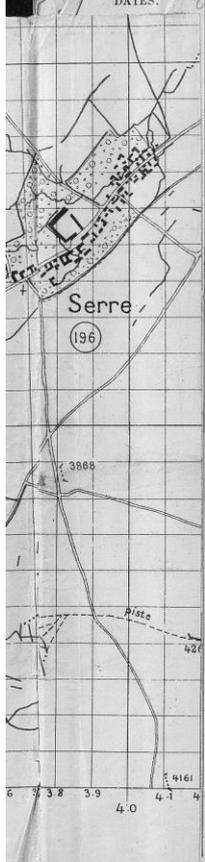
Ville de Neuville en Ferrain  
59960  
PHOTOCOPIE conforme à  
l'acte original à la date du  
04/07/2014  
Pour le Maire,  
L'Agent Territorial délégué

*Bege*

Ch. Phalouffan  
C. Murstemans A. Murstemans & Debuigne  
A. Debuigne M. Desaffre Murstemans &

DATES. 21

HISTORIQUE DES FAITS.



parallèle de 40 mètres de la voie d'acier de leur  
équivalent

I - Les 2 premières vagues s'épanouissent dans un  
faux sautoir allongé et s'épanouissent à  
gagner le boyau qui de 308 rejoint la route  
Ouvr-la-Croix et la tranchée construite plus  
de cette route

II - La 2ème vague partira en même temps que  
la première. Les 2ème et 3ème vagues s'arrêteront  
à 200 m de la tranchée boyau aboutissant à l'est de  
la tranchée de la allongée, la 4ème à cette  
tranchée de 200

III - La 1ère Bde sera dispersée avant de faire à  
des effectifs d'attaque dans les tranchées françaises  
construites entre le boyau Le Poiffe et la route  
Ouvr-la-Croix. Ceux-ci le 2ème de la 1ère Bde  
itipicains suivants:

1° Boyau Le Barillet, tranchée Moit, boyau Le Poiffe  
2° Boyau d'Espey, boyau Cyrcan, boyau Cyrcus

IV - Vers la tombée de la nuit, la 1ère Bde rebra  
entre eux les postes d'écoute sur le front qui lui  
est attribué, de manière à établir une parallèle  
de départ

V - Les unités de garnison du front de départ se  
trouvent pendant le sautoir et s'alignent  
des tranchées d'attaque manées dans leur abri

VI - Poste de Commandement du Gd Lt la 1ère Brigade  
à La Croix - ou à la tranchée Ellischa - à partir de

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS. 25

deux (2) heures - Poste de Commandement le Gd Lt la 1<sup>re</sup>  
Brigade. Poste de Mailly-Maillet à partir de deux  
(2) heures

II - Heure de l'attaque et pour a (5) cinq heures -  
signal de l'attaque donné par sonnerie de la charge  
au 1<sup>er</sup> ordre des Châpels

III - Les hommes marchent sans sac, tête de toute  
bordée en sautoir, tout porté au ceinturon - Gd  
Cantier, 2 sacs de mines, 2 sacs de pain, paquet  
Conte les gaz, 2 sacs à terre. Des grenades seront  
mises à la disposition des premières unités engagées  
les sections de mitrailleuses ne marchent qu'avec  
la 2ème vague - Empêcher l'ennemi de faire aucun  
de repérage

IV - Les tranchées allemandes existantes seront  
purgées jusqu'à la tranchée allongée au nord  
que possible

Une section de la Cie 1/3 par Régiment sera  
mise à la disposition de la 1ère Brigade

Les sapeurs affectés aux 4 premières vagues  
seront prévus d'exploiter pour démolir les abris  
occupés par l'ennemi

2ème: Renverser  
Effectif: 3800 et 3813  
2ème. Comme suite à l'ordre précédent le  
post d'attaque du 3813 sera 37-318 jusqu'à  
reprise des boyaux à 50 mètres au sud du 4<sup>o</sup> 318  
le front d'attaque du 3813 sera de ce point

10 juin 1917

26

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

au Nord par 209 jusqu'à 50 mètres au sud de la route Serre-la-Chèze

Les 208 et 209 ont attendu devant pour le 208 les boyaux qui sont de 200 vers la route Serre-la-Chèze et le boyau longeant au nord cette route pour le 209 la route au sud de la route en question

Le 209 qui doit attendre après réussite de l'opération selon les tranchées avant de se diriger aux tranchées conquises devant établir, partie par le 101<sup>er</sup> B<sup>de</sup> de réserve des 208 et 209, partie par les tranchées du 208

Le 208 envisage les boyaux des ailes, celui du Sud aboutissant immédiatement au sud de la route Serre-la-Chèze, celui du Nord aboutissant vers 209

Le 208 devra en conséquence établir un aboutissant vers 209. Le 209 un autre aboutissant vers 209. Le nombre de ces boyaux sera augmenté suivant les besoins

Et après communication du message téléphonique de Coligny lat le 6<sup>h</sup> 40 Regt d'Inf (liste de la 21 DI)

"Je commencerai à l'attaque de la 101<sup>er</sup> B<sup>de</sup> de la manière suivante : le 101<sup>er</sup> B<sup>de</sup> qui est à 201 se portera vers 208 et le 101<sup>er</sup> Blainville qui s'était entre 208 et 201 se portera vers la tête des 2 autres abattus"

Trayctory : 500m B<sup>de</sup> en son ligne - 600m B<sup>de</sup> en comm

27

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

ligne

Marques par des fanions d'opérations des tranchées conquises. Employer les fanions blancs pour repères devant avec avions

2<sup>h</sup> A 2 heures le Régiment est en position entre 312 et 319 - 500m B<sup>de</sup> tête de colonne d'attaque <sup>est en route</sup> à 300m et 300m <sup>est en route</sup> au 300m

6<sup>h</sup> 00m B<sup>de</sup> : bataillon de réserve le 101<sup>er</sup> B<sup>de</sup> Blainville et 2<sup>de</sup> Cie dans les boyaux qui font communiquer la parallèle de départ avec les tranchées de tir, 1<sup>re</sup> Cie dans la tranchée de tir. Le 600m B<sup>de</sup> est rassemblée dans les tranchées Serre-la-Chèze et Pallade

4<sup>h</sup> 30 Le bombardement extrêmement violent est exécuté sur le front du Regt par l'artillerie lourde et de campagne ennemie.

5<sup>h</sup> A 5<sup>h</sup> - En raison du mauvais l'opération est retardée d'une heure (attaque à 8 heures au lieu de 7)

6<sup>h</sup> A 6<sup>h</sup> l'opération est de nouveau retardée d'une heure (neuf heures)

7<sup>h</sup> A 7<sup>h</sup> opération retardée d'une heure (reportée à dix heures)

9<sup>h</sup> A 9<sup>h</sup> l'attaque est de nouveau retardée et remise à 13 heures.

12.30 A 12.30 l'attaque est de nouveau reportée à 17 heures

La Bugode donne l'ordre de ne plus faire de mouvement dans le boyau Romance qui est réservé aux évacuations

Le bombardement continué par l'ennemi sur notre front depuis 9<sup>h</sup> est sinistrement jusqu'à 17<sup>h</sup>

17<sup>h</sup> l'attaque commence sans succès extrêmement

311 - PLAN DE L'OPÉRATION - DÉPARTS ET COORDONNÉES DES BOYAUX CONQUIS - T. 101 - 21 DI

28

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

notent d'infanterie de mitrailleurs et d'artillerie  
lourd et de campagne. Le 5<sup>ème</sup> Bataillon est éclairé  
de la manière suivante : 2 Cie dans la parallèle  
de départ, 1<sup>ère</sup> Cie dans les boyaux reliant cette  
parallèle à la tranchée de terre, la 2<sup>ème</sup> Cie dans  
les tranchées de terre.

On se est donné au 6<sup>ème</sup> Bataillon de ponton  
1<sup>ère</sup> Cie dans la parallèle de départ, 1<sup>ère</sup> Cie dans les  
boyaux reliant cette parallèle à la tranchée de  
terre, 2<sup>ème</sup> Compagnies dans la tranchée de terre.  
A 17<sup>h</sup> le Colonel Guilhaud et le Regt fait tomber  
de charge la 2<sup>ème</sup> Compagnie allemande au har gymnastique  
située au-dessus des tranchées allemandes. La 2<sup>ème</sup> Compagnie  
suit à 30<sup>m</sup> de distance; la 2<sup>ème</sup> Compagnie comprenant  
la Cie de mitrailleurs et conduite par l'intermédiaire  
Chef de Bataillon marche à environ 30<sup>m</sup> de la  
2<sup>ème</sup> Cie, la 2<sup>ème</sup> Compagnie sous les ordres du Capitaine  
Amster, suit la 2<sup>ème</sup> Cie à environ 300<sup>m</sup> de distance.  
Le 6<sup>ème</sup> Bataillon arrive avec 2 Cie, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>  
Ces deux Compagnies, d'après les indications du Chef  
de corps sont placées par le Capitaine Jannot sous un  
bombardement extrêmement violent d'artillerie lourde  
et de campagne ennemie, la 2<sup>ème</sup> Cie dans la parallèle  
de départ, la 3<sup>ème</sup> Cie dans les boyaux reliant cette  
parallèle à la tranchée de terre, les 2 autres Cie  
arrivent avec le 1<sup>er</sup> et le Capitaine Raquet.

Au moment où le capitaine Jannot a fini de placer  
les deux premières compagnies du 6<sup>ème</sup> Bataillon, le

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

29

Colonel reçoit le renseignement suivant "il paraît que  
des renforts ennemis arrivent de Cesse vers 316 - Note  
artillerie ra trois doses, elle fait la un sautoir".  
Immédiatement après, le Colonel ordonne au Capitaine  
Jannot de lancer la 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Compagnies qui  
partent au har gymnastique dans les tranchées du 1<sup>er</sup> Bataillon  
à 18 heures, la 2<sup>ème</sup> Cie, avec le Chef de Bataillon et le  
Capitaine Raquet s'établissent dans la parallèle  
de départ et la 2<sup>ème</sup> Cie dans la tranchée de terre.

A la suite de renseignements précis, le Colonel  
lance la 2<sup>ème</sup> Compagnie pour passer à une crête attergée  
de l'ennemi. Elle part sous les ordres du Chef de Bataillon  
et du Capitaine Raquet. Le 2<sup>ème</sup> Cie reste à la  
disposition du Colonel, la 2<sup>ème</sup> Cie dans la parallèle de départ  
et la 2<sup>ème</sup> Cie dans la tranchée de terre.

Malgré la distance à parcourir environ 30 mètres,  
un terrain de pl de per ennemi incombablement coupe, une  
puissance assez vive, un terrain couvert de plusieurs  
poutres de mitrailleurs, d'artillerie lourde et de campagne  
allemande. La 2<sup>ème</sup> tranchée allemande a été mise  
dehors à 30<sup>m</sup> au sud de 316, au contact  
dehors l'ennemi. Dans la tranchée conquise, nous en  
entons repartis. La liaison a été assurée immédiatement  
avec le 3<sup>ème</sup> Cie à droite et dans la nuit avec le 1<sup>er</sup> Bataillon  
à gauche vers 316. Plus 21 heures, le Colonel se  
rend avec le Capitaine Jannot dans la tranchée  
conquise, sous le bombardement et la puillade  
intermittente de l'artillerie et des mitrailleurs  
qui devant attaqués à sa droite avert  
font 1/2 heure sans une interruption.  
L'ennemi ne peut passer 316.

Page supprimée  
Le 2<sup>ème</sup> Bataillon de Regt

Jannot

III - PART II - L'OFFENSIVE - JUSTIFICATION ET SOUTIEN DE LA VERTUEUSE - F. 66 - 341

Le 2<sup>ème</sup> Bataillon de Regt

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

30

1004-31

le nombre des prisonniers  
 pris est de 100  
 sur 100. Environ  
 101 soldats  
 appartenant au 10<sup>e</sup> régiment  
 de sapeurs  
 et 2 capitaines  
 et 1 lieutenant  
 et un sous-lieutenant  
 le capitaine Monnier  
 qui faisait partie  
 de la compagnie  
 fait la déclaration  
 sur acte officiel  
 de la capture  
 à la colonne  
 aucune lettre ou  
 date du de la  
 colonel  
 a vu de  
 le régiment  
 flatteries du  
 germanique  
 ni pas de  
 dans cette affaire  
 les pertes  
 suivantes:

américains. Il se rend au poste du Lt Combarou où il trouve  
 le Capitaine Baquet. Il se met au courant de la  
 situation et leur ramène 1 heure de la nuit et  
 liaison avec le Lt Lequeux qui se trouve vers 3h avec  
 ce qui lui reste du 1<sup>er</sup> Bataillon. Puis vers 3h il rejoint son  
 poste de commandement  
 fait à ce moment les pertes sont  
 les pertes sont approximativement les suivantes  
 (certains  
 renseignements donnés sous toutes réserves)  
 Français - 10 tués - 600 blessés  
 Officiers tués: Lt; Capitaine d'Andlau - Lt Loyer -  
 Lt Bernard - Lt Pélissier - Lt Veneval - Lt Patreau - Lt  
 Vanchevique - Lt Macquinghen - Lt Robert -  
 Lt Clairy - Lt Huet - Lt Gheymus - Lt Croix  
 Lt Bonet  
 Blessés: 9: Cap. Andlau - Lt Loyer -  
 Lt Donchez - Lt Ferryman - Lt Collette - Lt Desmouge  
 Lt Guand - Lt Duval - Lt Colonel originaire de la  
 brillante conduite du Lt Lequeux et du Cap. Jauret  
 qui ont honoré tout particulièrement le Régiment  
 pendant cette action - Prisonniers faits: environ 100 à  
 150 dont 3 officiers (1 Capitaine ffc chef de Bataillon - 1  
 Capitaine - 1 Lt Henri)

101 Bde à Col et 243  
 4<sup>e</sup> Lt. Il paraît que des réserves  
 arrivent de Lure  
 vers 3h. Notre artillerie va  
 tirer de l'artillerie française un barrage  
 d'artillerie sur les lignes  
 à 3h et de l'artillerie  
 et la 4<sup>e</sup> Lt. Il paraît que  
 l'artillerie française va  
 tirer de l'artillerie française  
 un barrage d'artillerie  
 sur les lignes à 3h et de  
 l'artillerie française

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

31

*Il s'agit de la 64<sup>ème</sup> compagnie de sapeurs  
M. Aubry - M. G. M. M.*

Colonel reçoit le renseignement suivant "il paraît que des réserves ennemies arrivent de Senne vers 316 - Notre artillerie, va tirer dessus, elle fait là un barrage".  
Immédiatement après et afin de pouvoir riposter à un retour offensif de l'ennemi, le Colonel ordonne au Cap. Janicot de lancer les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> vagues qui partent au pas gymnastique dans les tranchées du 13<sup>ème</sup> B<sup>ème</sup> vers 17<sup>h</sup> 55, le Colonel apprend que le 30<sup>ème</sup> esc<sup>adron</sup> qui devait attaquer à la droite avait fait 1/2 trou sauf une section commandée par le Lieutenant Cailhorce qui entraînée par une de nos vagues avait pénétré dans les tranchées ennemies en même temps que le 5<sup>ème</sup> B<sup>ème</sup>.

Vers 18 heures, la 22<sup>ème</sup> esc<sup>adron</sup> avec le Chef de B<sup>ataillon</sup> et le Capitaine Parquet s'établissent dans la parallèle de départ et la 21<sup>ème</sup> dans la tranchée de tir. A la suite du renseignement précité « 1/2 trou du 30<sup>ème</sup> qui découvre le flanc droit du 21<sup>ème</sup> et d'autre part étant sans nouvelles du 5<sup>ème</sup> Botailloy et du 64<sup>ème</sup> opérant à sa gauche » la 7<sup>ème</sup> vague est lancée pour parer à une contre-attaque sur l'un ou l'autre flanc. Chef de B<sup>ataillon</sup> et du Capitaine Parquet. La 22<sup>ème</sup> esc<sup>adron</sup> est mise à la disposition du Colonel 1/2 dans la parallèle de départ, 1/2 dans la tranchée de tir. Malgré la distance à parcourir environ 30 mètres, un réseau de fil de fer ennemi incomplètement coupé, une fusillade assez vive, un tir très violent de plusieurs sections de mitrailleuses d'artillerie lourde et de campagne allemande, la 7<sup>ème</sup> tranchée allemande a été prise depuis 217.

elle part sous les ordres du

431. — Paris et Limoges. — Imprimerie et librairie militaires Henri Charaux-Lavaurille. — T. 863. — 3229

II<sup>e</sup> Armée

Q.G.A. le 11 Juin 1915

BULLETIN DE RENSEIGNEMENTS N° 282.

I<sup>o</sup>-SITUATION GENERALE -

1<sup>o</sup>-le 10 Juin 1915-21 heures.

La lutte d'artillerie a continué dans le secteur au N.d'Arras. Elle a été gênée cependant par un brouillard très épais. Les rapports complémentaires sur la prise de NEUVILLE St WAAST établissent que la partie Nord-Est du village et le fortin que l'ennemi y avait organisé, ont été défendus ~~par~~ ~~des~~ ~~maisons~~ ~~et~~ ~~par~~ ~~des~~ ~~tranchées~~, avec une extrême opiniâtreté.

C'est par une lutte pied à pied, de maison à maison, que notre Infanterie s'est emparée de la totalité de la position. Les Allemands ne se sont retirés qu'à la dernière extrémité, en laissant en nos mains un nombreux matériel dont un canon de 77 et plusieurs mitrailleuses.

Nous avons trouvé dans les maisons, dans les boyaux et les caves, près d'un millier de cadavres allemands.

Dans la région d'HEBUTERNE, nous avons pris à l'ennemi dans les journées des 7, 8 et 9 Juin, 6 mitrailleuses.

En Champagne, dans la région de BEAUSEJOUR, l'ennemi a attaqué nos tranchées avec plus de 1 bataillon. Il a été partout repoussé. De nombreux cadavres allemands sont restés sur le terrain.

Sur les HAUTS DE MEUSE, notamment aux EPARGES, violent combat d'artillerie au cours duquel nos canons ont réduit au silence les batteries ennemies.

2<sup>o</sup>/le 11 Juin - 8 heures.

Rien à ajouter dans le communiqué d'hier soir si ce n'est :  
1<sup>o</sup>-de nouveaux progrès dans le Labyrinthe où nous avons continué à refouler l'ennemi.

2<sup>o</sup>-Quelques progrès à l'Est du Labyrinthe où nous avons enlevé plusieurs boyaux allemands, près de la grand'route d'Arras à Lille.

3<sup>o</sup>-Dans la région d'HEBUTERNE, l'élargissement de nos gains au Nord et au Sud du front d'attaque du 7, et la conquête de plusieurs tranchées. Nous avons fait en ce point 100 prisonniers et pris des mitrailleuses.

II-SUR LE FRONT DE LA II<sup>e</sup> ARMEE -

La nuit dernière, nous avons élargi les positions occupées au N. jusqu'à la route d'HEBUTERNE à PUIS IEUX par 376; au S. la 1<sup>ère</sup> ligne de tranchées allemandes, d puis 317 jusqu'à un point situé à une centaine de mètres au N. de la route SERRE-MAILLY-MAILLET a été enlevée, nous avons fait plus de 100 prisonniers et pris des mitrailleuses. Le combat continu pour la conquête des tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne dans la même région (Sud). Rien à signaler sur le reste du front.

Déclaration spontanée du Capitaine GUSSMANN, Cdt le 1<sup>er</sup> Bn du I70<sup>e</sup> Rég. d'Inf. à un Officier de l'Etat-Major du II<sup>e</sup> C.A.

"Monsieur, vous avez sans doute envoyé contre nous des troupes d'élite. Je m'étais porté à la tranchée de 1<sup>ère</sup> ligne de mon Bn au moment de l'attaque.

Jamais, je n'ai vu de soldats se porter à l'assaut avec autant de bravoure et d'entrain."

DE CASTELNAU

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

32  
Jusqu'à 10<sup>h</sup> au sud de 318, un combat acharné  
d'usage dans la tranchée conquise. Nous en restons  
Maîtres la nuit a été servie successivement  
avec le 317<sup>e</sup> à droite et dans la nuit avec le 64<sup>e</sup> au  
à gauche vers 316. Vers 21 heures, le Colonel a ordonné  
à la Capitaine Jannot dans la tranchée conquise  
sous le bombardement et la fusillade interminables  
de l'ennemi et des mitrailleuses ennemies. Il se  
rend au poste du Cdt Ompant où il trouve le  
Capitaine Baquet. Il se met au courant de la  
situation et reste vainement pendant une heure  
de se mettre en liaison avec le Cdt Legueur qui se  
trouve vers 316 avec ce qui lui reste de son Bataillon.  
Puis vers 23 heures, il rejoint son poste de commandement.

Le nombre de prisonniers fait à la suite de la  
conquête des tranchées est le suivant : Environ 101  
soldats appartenant aux 170<sup>e</sup>, 180<sup>e</sup>, 190<sup>e</sup> et 109<sup>e</sup> Reg<sup>s</sup> allemands  
à capitaines : Ruchtenberg et Guryan, 1 lieutenant  
Heide, évacué et un matériel de guerre assez  
important dont 1 mitrailleuse, 1 lance bombe, etc...

Le Capitaine Guryan qui faisait fonction de  
Chef de Bn a fait la déclaration suivante à  
l'Officier d'Etat-Major qui l'a interrogé : "Monsieur, vous  
avez sans doute envoyé contre nous des troupes d'élite. Je  
m'étais porté à la tranchée de 1<sup>ère</sup> ligne de mon Bn au  
moment de l'attaque.

"Jamais, je n'ai vu de soldats se porter à l'assaut avec  
autant de bravoure et d'entrain"

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

33

Par une lettre en date du 14 juin 1947 (n. 981) le Colonel Guilhaes a rendu grâce auprès du Cofal de Division pour le Régiment d'Appréciation Flottante du capitaine Guymann - cela n'a pas été contesté -

Dans cet aspect des pertes ont été les suivantes  
Officiers : Tués : 9 - Blessés : 12 - Disparus : 2 - Total : 23  
Grouper : Tués 76 - Blessés 599 - Disparus 244 - Total : 919  
Total 942

(en comptant comme disparus les non reconnus ou non retrouvés)

Officiers tués :

Captaine d'Andlau - Lieutenant Leston  
Lieutenant Bernard - Lieutenant Flips  
Lieutenant Ceycat - Lieutenant Sacherèque  
Lieutenant Gheysens - Lieutenant Crozo  
Lieutenant Claron

Officiers Blessés

Capitaine Aürler - Lieutenant Lipoey  
Lieutenant Seclercq - Lieutenant Duchez  
Lieutenant Lemmann - Lieutenant Collette  
Lieutenant Macquignien - Lieutenant Robert  
Lieutenant Scherer - Lieutenant Desnauvages  
Lieutenant Juand - Lieutenant Durval (paracristal)

Officiers disparus.

Lieutenant Monet - Lieutenant Cohet  
Effectif : Grouper : 20 Officiers : 1763

Bombardement général ennemi du tout le front du 6<sup>e</sup> bataillon. Pas d'attaques  
Le 5<sup>e</sup> régiment a pu se porter dans les tranchées de la 1<sup>re</sup> ligne  
Le 5<sup>e</sup> régiment a été a Colincant

10 juin 1915 soir

8<sup>e</sup> 5<sup>e</sup>

431. - Paris et Lino s - Imprimerie et Librairie militaires Henri Charles-LAVAURELLÉ. - P. 865 - 3925

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom DEBUIGNE

Prénoms ALBERT JOSEPH

Grade SOLDAT

Corps 243<sup>e</sup> REGIMENT d'INFANTERIE

N<sup>o</sup> { 021107 du Corps. — Cl. 1903

Matricule. { 4886 au Recrutement LILLE

Mort pour la France le 29 AOUT 1914

à St PIERRE (Belgique)

Genre de mort TUE à l'ENNEMI

Né le 6 JUILLET 1883

à TOURCOING Département NORD

Arr<sup>o</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon),  
à défaut rue et N<sup>o</sup>. {

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le 19 Janvier 1922

par le Tribunal de Lille

acte ou jugement transcrit le 3 Mars 1922

à Tourcoing (Nord)

N<sup>o</sup> du registre d'état civil

534-708-1921. [26434.]